

**ACORA DE LA DIACONIE DU VAR**

# **KALEIDOSCOPE**

**Le journal de l'atelier**

**hors série – novembre/avril 2006**  
**synthèse des journaux 0 à 3**

L'atelier coopératif de recherche-action de la diaconie du Var regroupe une dizaine de participants d'origines variées (France, Europe de l'est, Maghreb, Afrique de l'ouest). Au fil de 7 réunions, ils ont appris à faire connaissance, ils ont créé assez de liens pour pouvoir parler en confiance et s'appropriier le projet de recherche-action sur l'accueil de l'étranger. Voici les points qui ressortent le plus de ces échanges :

## **Le vécu des participants étrangers**

1. A chaque réunion, plusieurs interventions des participants étrangers expriment la souffrance qu'engendre le fait de se sentir rejetés, humiliés (à la préfecture notamment, mais aussi dans les magasins, dans la rue), et la découverte de Français ouvertement racistes, notamment à travers des affichettes, autocollants et un site Internet ségrégationniste. Ils constatent que souvent on ne voit l'étranger que par ses défauts ou les problèmes (souvent plus imaginés que réels) qu'il pourrait causer, et non pas par ses qualités. De ce fait la différence immédiatement perceptible (couleur, peau, nom, accent, pratiques religieuses) est intériorisée comme un obstacle à l'intégration ; cela engendre une perte de confiance en soi-même, une baisse du moral, l'impression de ne plus avoir le droit d'exister. Plus que les difficultés matérielles auxquelles ils s'attendaient et qu'ils avaient acceptées en venant, c'est ce rejet qui parfois les mine dans leur identité même et les plonge dans le désarroi. De nombreuses questions connexes surgissent : quelles sont les causes du racisme ? pourquoi les Français sont-ils si peu accueillants aux étrangers ? comment les étrangers et les français comprennent (perçoivent) le mot liberté ? qu'est-ce que cherche un étranger en France ?...
2. Mais les réunions sont aussi l'occasion d'exprimer les choses qu'ils apprécient en France : la liberté d'expression, la possibilité d'être soi-même sans trop de pression sociale... Mais cette liberté n'est-elle pas menacée par l'absence de droit ?
3. Les échanges permettent aussi de constater que vivre dans un pays étranger entraîne des changements irréversibles. Cela a un côté douloureux car, du coup, on ne se sent plus aussi bien intégré à sa culture d'origine sans pour autant être accepté en France, mais cela a un côté positif : on voit qu'on est en train d'évoluer, de se créer une nouvelle identité où les origines et le pays d'accueil se mêlent. L'inquiétude porte sur le degré d'intégration attendu par les Français : pas question en effet de devenir comme un Français « de souche », de renier son passé ! ce n'est ni possible, ni souhaitable. Les différences seront-elles acceptées s'il y a une éducation des Français à la différence culturelle ?

## **L'éducation à la différence culturelle**

Petit à petit ce thème émerge des discussions, d'autant qu'un participant français qui a soutenu des sans-papiers exprime de son côté l'enrichissement que lui a apporté la fréquentation de ces étrangers, la prise de conscience de manières différentes de vivre, notamment la solidarité collective, très forte dans le groupe qu'il a côtoyé.

Constatant qu'avoir reçu une bonne éducation dans son pays ne garantit pas forcément une bonne intégration dans un autre dont les références sont différentes, le groupe s'engage alors vers le repérage de ce qui est tabou en France comparé à ce qui est tabou dans d'autres cultures, des valeurs dont chaque société est porteuse mais aussi de ce qui peut choquer les autres, susciter des incompréhensions. Un questionnaire est élaboré à cette fin.

## **Le questionnement de l'atelier de recherche-action**

- Quelles évolutions entraîne pour chacun (Français ou étranger) le fait de vivre ensemble ?
- Comment l'éducation à la différence culturelle peut-elle permettre aux Français et aux étrangers de vivre positivement ces évolutions ?

**Pour recevoir les journaux 0 à 3 et les suivants ou pour plus d'information, veuillez contacter Monique au Secours Catholique : [sc-toulon@secours-catholique.asso.fr](mailto:sc-toulon@secours-catholique.asso.fr) 04 94 89 72 00**